

**Julia Wack**, (Université du Luxembourg, Institut for History)

Le projet « ambitieux amateurs » vise à explorer le soi-disant « goût de masse » à travers le prisme de la pratique culturelle participative du tournage de film au cours des longues années 1960. Les cinéastes hommes et femmes étaient des consommateurs d'un média qu'ils produisaient eux-mêmes. Ils ont produit pour un cercle de personnes partageant les mêmes idées ou pour une reconnaissance professionnelle. Les formes esthétiques de ces films et genres, l'excès de la nécessité d'interprétation ainsi que les valeurs morales et politiques sont les axes centraux de l'analyse. Parallèlement il est nécessaire de se concentrer sur les réseaux des membres de clubs et sur leurs activités dans des organisations nationales aussi bien que transnationales (p.ex. UNICA fondé en 1937). La base de ces recherches s'effectue à partir de clubs et de sites sélectionnés au Luxembourg, en Belgique et en Autriche.

Outre les archives et l'histoire orale, les films eux-mêmes constituent le cœur de l'analyse. La pertinence du sujet pour l'histoire de la culture et des médias réside dans l'étude de l'évolution des tendances à la censure et à l'autocensure, en terme de liberté sexuelle, de militantisme politique ou même de déclarations reliées à la religion dans les années 1960. Ceci est lié à la question de l'américanisation ou à son rejet dans le discours des cinéastes européens et de la presse spécialisée. La comparaison internationale permet également de montrer les spécificités nationales et les différentes temporalités en Europe (occidentale). En même temps, il sera possible de saisir les développements transnationaux - même au-delà du « rideau de fer ».